



HAL
open science

Les timbres sur amphores Dressel 1 du sud-ouest de la France : premier inventaire

Philippe Gruat

► **To cite this version:**

Philippe Gruat. Les timbres sur amphores Dressel 1 du sud-ouest de la France : premier inventaire. Aquitania, 1994, L'Âge du Fer en Europe sud-occidentale. Actes du XVI^e colloque de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Agen, 28-31 mai 1992), XII, pp.183-202. hal-03983704

HAL Id: hal-03983704

<https://hal.science/hal-03983704>

Submitted on 12 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Philippe Gruat

Permanent de l'Association
Pour la Sauvegarde du
Patrimoine Archéologique
Aveyronnais (A.S.P.A.A.) et
chercheur associé à l'U.M.R.
154 du CNRS,
Centre Archéologique
Départemental,
Le Bourg 12630 Montrozier.

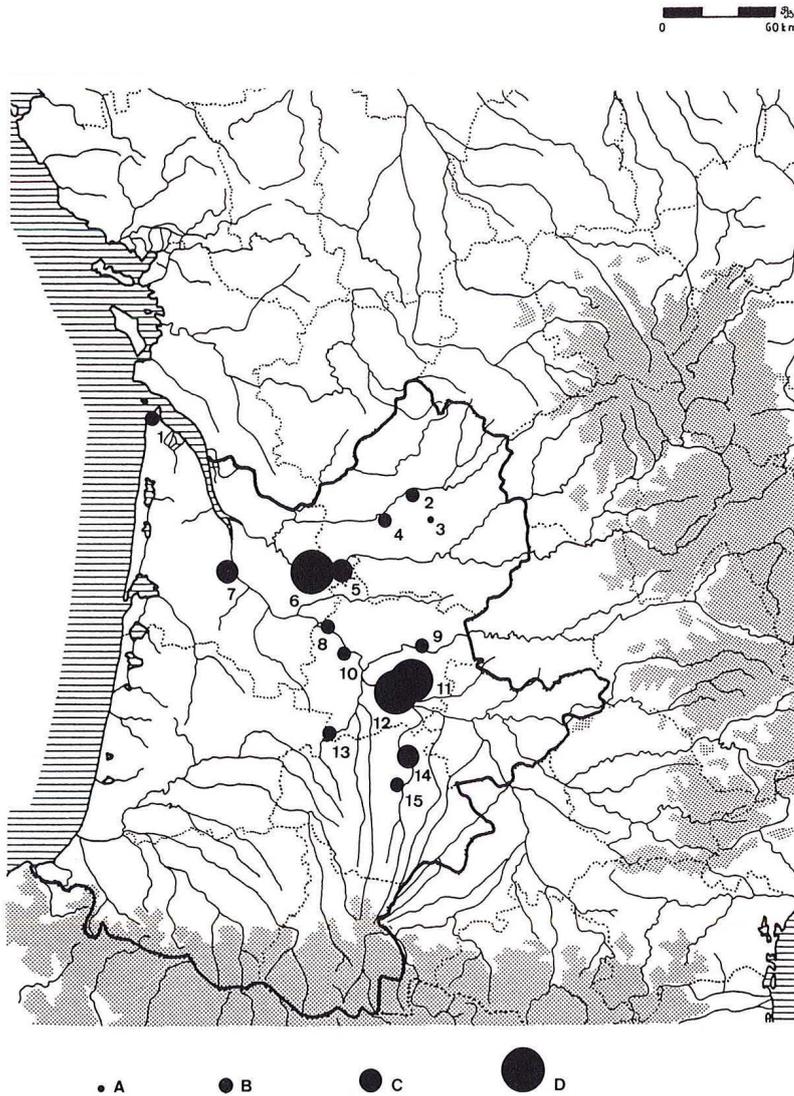
Les timbres sur amphores Dressel I du sud-ouest de la France : premier inventaire

Résumé

Ce premier inventaire des timbres sur amphores vinaires italiques Dressel I d'une partie du Sud-Ouest de la Gaule est riche en enseignements. Il autorise une approche de la chronologie et de l'origine de certains crus tyrrhéniens diffusés sur l'axe Aude-Garonne. En outre, cette enquête permet de mettre en évidence et d'étudier un groupe d'estampilles trilinéaires (.../ MESOR / P.MAR) dont la répartition se limite pour l'instant à cette région, constituant un remarquable exemple de diffusion très localisée d'un vin de la fin de la République.

Abstract

The first stocktalsing of the stamps on the Dressel I Italic wine amphoras coming from one part of the South-West of Gaul is interesting indeed. It gives us clues about the chronology and the origin of some tyrrhenian wines from the Aude Garonne road. Besides the survey enables us to show and examine a group of three-lined stamps (.../ MESOR / P.MAR) which we only find in this area for the time being and proves how restricted to one area the wine from the end of the Republic had been spread.

**Fig. 1.**

Distribution des timbres sur amphores vinaires italiques Dr. 1 dans le sud-ouest de la France.

A : 1 exemplaire ; B : 2 à 5 ex. ; C : 6 à 10 ex. ; D : 11 à 20 ex. ; 1 : Soulac-sur-Mer, l'Amélie II (Gironde) ; 2 : Coulounieix-Chamiers, le Camp de César à La Curade (Dordogne) ; 3 : Atur, la Mare à Bagnac (Dordogne) ; 4 : Saint-Médard-de-Mussidan, le Plaissy (Dordogne) ; 5 : Eynesse, le Graveyron-Boutoula (Gironde) ; 6 : Moullets-et-Villemartin, Lacoste (Gironde) ; 7 : Bordeaux (Gironde) ; 8 : Sainte-Bazille, Lestang (Lot-et-Garonne) ; 9 : Villeneuve-sur-Lot, Eysses-Saint-Sernin (Lot-et-Garonne) ; 10 : Le Mas d'Agenais, Bel-Air et Saint-Martin (Lot-et-Garonne) ; 11 : Agen, Oppidum de l'Ermitage (Lot-et-Garonne) ; 12 : Boé, Bordeneuve-de-Bory (Lot-et-Garonne) ; 13 : Sos-en-Albret (Lot-et-Garonne) ; 14 : Lectoure, Lamarque (Gers) ; 15 : Roquelaure, Plateau de Sioutat (Gers).

A l'occasion du XVI^e Colloque de l'Association Française pour l'Étude de l'Age du Fer (A.F.E.A.F.), il nous a paru intéressant de procéder à une première étude d'ensemble des timbres sur amphores vinaires italiques Dressel 1 disponibles pour les départements concernés par la manifestation (Gers, Gironde, Hautes-Pyrénées, Landes, Lot-et-Garonne, Pyrénées-Atlantiques et Tarn-et-Garonne), à laquelle nous avons ajouté le département de la Dordogne.

Au cours de la seconde moitié du II^e siècle et pendant la majeure partie du I^{er} siècle av. J.-C., ce territoire fut alimenté en vin par l'un des deux axes majeurs de diffusion des productions tyrrhéniennes (Étrurie, Campanie et Latium) en Gaule : l'axe Aude-Garonne, appelé également l'isthme gaulois¹.

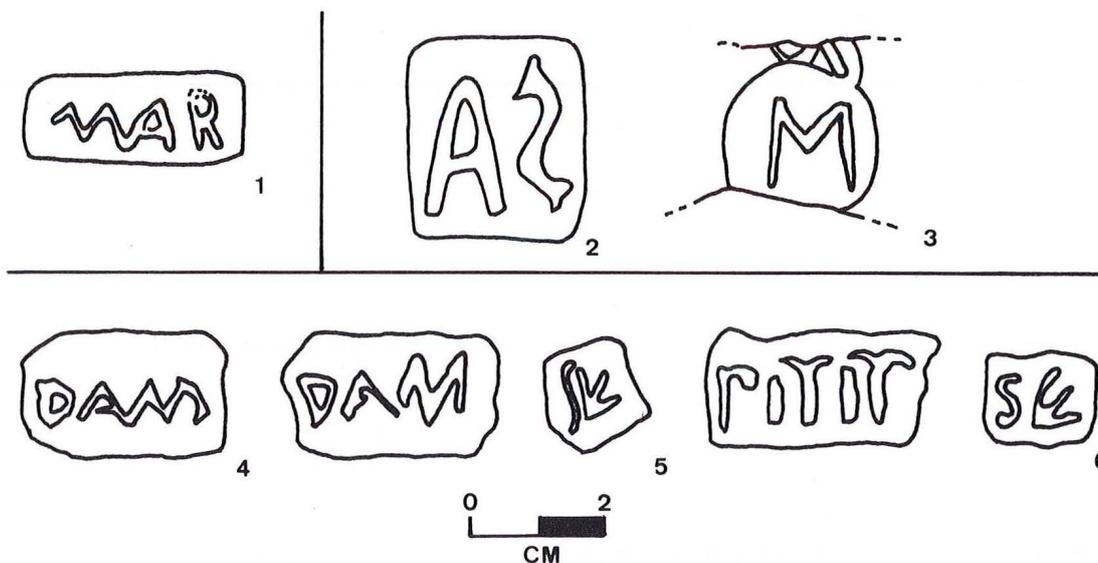
Aussi, un tel recensement dans ce secteur de la Gaule, nous semble susceptible d'être riche en enseignements permettant d'appréhender quelques aspects de ce lucratif négoce de la fin de la République : répartition et chronologie des estampilles, origines de certains crus... etc.

Après avoir dressé un inventaire raisonné à partir de la documentation disponible, nous étendrons notre étude à un groupe particulier d'estampilles tri-linéaires, dont la diffusion ne concerne en l'état actuel de la documentation, uniquement le sud-ouest de la France.

Inventaire

Les marques qui suivent sont classées par ordre alphabétique des départements, puis des communes et des sites dont elles sont issues. Pour chacune d'entre elles, une brève présentation est donnée, précisant dans la mesure du possible : la lecture ou la description avec le renvoi à l'illustration, l'endroit où elle est apposée et le type d'amphore (Dr. 1A, Dr. 1B, ...), son contexte, la bibliographie de base et éventuellement les autres points de comparaison.

1. Y. Roman, *De Narbonne à Bordeaux, un axe économique au I^{er} siècle avant J.-C.*, 1983, Lyon.

**Fig. 2.**

Estampilles sur amphores Dr. 1 du sud-ouest de la France (Dordogne).
 1 : Atur, la Mare à Bagnac ;
 2-3 : Coulounieix-Chamiers, le Camp de César à La Curade ;
 4-6 : Saint-Médard-de-Mussidan, le Plaiissy (1-2 : d'après Chr. Chevillot 1979 ; 3 : d'après Chr. Chevillot 1983 ; 4-6 : d'après J. Coupry 1965).

Dordogne

Atur, la Mare à Bagnac (fig. 1, n° 3)

• MAR (fig. 2, n° 1)

Timbre : rectangulaire, sur Dr. 1A, M et A sont liés à la base.

Contexte : habitat (?) de hauteur ; niveau vraisemblablement de la fin du II^e siècle av. J.-C. (Dr. 1A anciennes d'environ 0,90 m de haut à lèvre triangulaire courte, campanienne à palmette...).

Bibliographie : Chr. Chevillot, Du monde celtique au monde romain, *Vésone cité bimillénaire - Vingt ans de sauvetages archéologiques* (catalogue d'exposition du Musée du Périgord), 1979, p. 24-26.

Références : Ensérune (Hérault) avec un M de graphie différente et semble-t-il sur une Lamboglia 2². British Museum³.

Coulounieix-Chamiers, le Camp de César à La Curade (fig. 1, n° 2)

AS OU SA (fig. 2, n° 2)

Timbre : rectangulaire, sur Dr. 1, S rétrograde.

Contexte : *oppidum* celtique, estampille provenant des fouilles de l'*agger* septentrional (horizon fibule de Nauheim).

Bibliographie : Chr. Chevillot, Du monde..., p. 23-24 et fig. 4, n° 10.

Références : Vieille-Toulouse (Haute-Garonne), puits n° 1, sur la partie inférieure de l'anse d'une Dr. 1⁴, dans un contexte de la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C.⁵.

• M (fig. 2, n° 3)

Timbre : circulaire et répété deux fois en se superposant, sur le col d'une Dr. 1.

Bibliographie : Chr. Chevillot, Résultat d'une coupe dans l'*agger* septentrional du camp de César à La Curade commune de Coulounieix-Chamiers (Dordogne), *Le Deuxième Age du Fer en Auvergne et en Forez et ses relations avec les régions voisines*, Sheffield-St. Étienne, 1983, p. 115-144 et fig. 17, n° 1.

Références : Le timbre M, dont plusieurs matrices sont connues, fut largement diffusé pendant tout le I^{er} siècle av. J.-C.⁶ : Rome, épave d'Agde (Hérault), La Lagaste (Aude), fosse funéraire n° XII de Vieille-Toulouse, Eysses à Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne), Roanne (Loire), Le Mont-Beuvray, Bavay (Nord), Villeneuve-Saint-Germain (Aisne) et en Grande-Bretagne (Londres, Manchester et Black-Gate à Newcastle). Mais, contrairement à notre exemplaire, il s'agit le plus souvent de cartouche quadrangulaire apposé sur la lèvre.

2. C. Lamour et F. Mayet, Glanes amphoriques : II. Régions de Montpellier, Sète, Ensérune, Le Cayla (Mailhac), *Étude sur Pézenas et l'Hérault*, 1981, XII-3, p. 4 et Pl. III, n° 60.

3. M. H. Callender, *Roman Amphorae with index of stamps*, Londres, 1965, p. 175 n° 1019a et fig. 10 n° 37-38.

4. G. Fouet, Puits funéraire d'Aquitaine : Vieille-Toulouse, Montmaurin, *Gallia*, 1958, 16-2, p. 145.

5. M. Bats, Le vin italien en Gaule aux II^e-I^{er} siècles av. J.-C. Problèmes de chronologie et de distribution, *Dialogues d'Histoire Ancienne*, 1986, 12, p. 428.

6. F. Laubenheimer, *Les amphores de Bibracte — Le matériel des fouilles anciennes*, D. A. F., 29, 1991, p. 70 et Pl. 21.

Saint-Médard-de-Mussidan, Le Plaissy (fig. 1, n° 4)

• DAM (fig. 2, n° 4)

Timbre : rectangulaire, sur Dr. 1.

Contexte : gisement situé sur une terrasse surplombant la rive gauche de l'Isle.

Bibliographie : J. Coupry, Informations archéologiques, Circonscription d'Aquitaine, *Gallia*, 1965, 23, p. 425-427.

• DAM SV̄L (fig. 2, n° 5)

Timbre : rectangulaire (DAM) avec contremarque (SV̄L) dans un autre cartouche ; V et L sont ligaturés ; sur Dr. 1.

Contexte et bibliographie : voir l'exemplaire précédent. Références : l'estampille DAM, avec ou sans la contremarque SV̄L, est attestée sur les amphores Dr. 1B des épaves du Drammont A à Saint-Raphaël (Var) ⁷ et de Santa-Severa en Étrurie méridionale ⁸.

• PILIP SV̄L (fig. 2, n° 6)

Timbre : rectangulaire (PILIP) avec contremarque (SV̄L) indépendante ; V et L sont ligaturés, sur Dr. 1. Contexte et bibliographie : voir l'exemplaire précédent. Références : PILIP seul est connu : à Rome ⁹, à Ensérune ¹⁰ et Narbonne ¹¹ sous l'anse de Dr. 1. Le même timbre avec la contremarque SV̄L est attesté sur les amphores Dr. 1B des épaves du Drammont A et de Santa-Severa mentionnées à propos de l'estampille précédente. En Gaule, PILIP SV̄L est présent sur des lèvres de Dr. 1A et / ou 1B à Saintes ¹², à Poitiers (inédate), à Ensérune ¹³ et au Mont-Beuvray ¹⁴. Un autre est signalé à Béziers (Hérault) ¹⁵. En tout, une quinzaine de timbres différents (DAM, BAC, EVTA, HERACLIDA, HERM, L. LENTV. F, METROP, MOC, PILIP, ...) accompagnés de la contremarque SV̄L sont actuellement recensés ¹⁶. Il semblerait que leurs amphores transportaient du vin de la région de Minturnes ou de Campanie vers le milieu du Ier siècle av. J.-C., la variante L. LENTV. F. faisant référence semble-t-il à L. Cornelius Lentulus Crus, consul en 49 av. J.-C. ¹⁷.

Gers

Lectoure, Lamarque (fig. 1, n° 14)

• ANT̄ (les trois lettres liées)

Timbre : de 2,6 cm de côté, sur l'épaule d'une Dr. 1.

Contexte : puits n° 8 comblé vraisemblablement entre la fin du IIe et le début du Ier av. J.-C. ¹⁸.

Bibliographie : M. Larrieu-Duler, Les puits funéraires de Lectoure (Gers), *Mémoire de la Société Archéologique du Midi de la France*, 1973, 38, p. 44 et fig. 15.

Références : cette marque est connue, sur Dr. 1, sous plusieurs variantes. Des timbres avec les trois lettres liées sont présents sur les sites suivants : Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or) ¹⁹, sur le col ; Mont-Beuvray ²⁰, sur une lèvre ; épave Fourmigué C (Golfe-Juan) sur les lèvres d'une série d'amphores Dr. 1 ²¹.

• B (A)

Timbre : rectangulaire, sur épaulement de Dr. 1.

Contexte et bibliographie : voir l'exemplaire précédent. Références : Lyon-Fourvière et Mont-Beuvray, sur une lèvre Dr. 1 ²², ainsi que le quartier du Roc à Millau (Aveyron) sur le coude de l'anse d'une Dr. 1A (inédit).

• E

Timbre : rectangulaire (3 cm sur 1,5 cm), sur l'épaule d'une Dr. 1.

Contexte : puits n° 7 comblé à la fin du IIe ou au cours de la première moitié du Ier siècle av. J.-C.

Bibliographie : M. Larrieu-Duler, Les puits..., p. 39 et fig. 15.



7. C. Santamaria, Travaux et découvertes sur l'épave "A" du Cap Drammont à Saint-Raphaël (Var), *Actes du IIe congrès international d'Archéologie sous-marine*, Albenga, 1958, p. 171, fig. 6.

8. P.-A. Gianfrotta, Relitto di nave romana a Santa Severa presso Pyrgi, *Rendiconti Acc. Naz. Lincei (Scienze Morali)*, 1981, VIII, XXVI, 3-4, p. 73.

9. M.-H. Callender, *Roman...*, p. 206 n° 1334.

10. C. Lamour et F. Mayet, *Glanes...*, 1981, Pl. II, n° 42.

11. C. Lamour et F. Mayet, *Glanes...*, *E.P.H.*, 1980, XI-1, Pl. I, n° 7.

12. N. Lauranceau, Les amphores des zones 10 et 11, dans *Les fouilles de "ma maison" - Études sur Saintes antique*, *Revue Aquitania*, suppl. 3, 1988, p. 269, n° 34.

13. C. Lamour et F. Mayet, *Glanes...*, 1981, Pl. II, n° 41.

14. F. Laubenheimer, *Les amphores...*, p. 77, n° 139 et Pl. 28.

15. P.-A. Gianfrotta, *op. cit.*, p. 75.

16. *Ibidem*.

17. B. Liou et P. Pomey, Direction des recherches archéologiques sous-marines, *Gallia*, 1985, 43, p. 556-576 ; F. Laubenheimer, *Les amphores...*, p. 68, n° 94 et p. 134.

18. M. Bats, *Le vin...*, p. 428.

19. M.-H. Callender, *Roman...*, p. 69 n° 85.

20. F. Laubenheimer, *Les amphores...*, p. 56-57 n° 34-36.

21. G. Amar et B. Liou, Les estampilles sur amphores du Golfe de Fos, *Archaeonautica*, 1984, 4, p. 154.

22. F. Laubenheimer, *Les amphores...*, p. 59 n° 48.

Références : les timbres sur Dr. 1 avec la lettre E sont connus en Gaule sur plusieurs sites, dans des ensembles qui seraient datés du milieu ou du troisième quart du Ier siècle av. J.-C.²³ : au large d'Aigues-Mortes, sur l'attache inférieure de l'anse ; Arles (Bouches-du-Rhône), sur l'attache inférieure d'une anse de Dr. 1B ; l'*oppidum* de l'Ermitage à Alès (Gard), deux exemplaires, dont un inverse sur le fond d'une Dr. 1A ; Bordeaux, sur un col ; Mont Beuvray, sur le "goulot". On peut ajouter à cette liste un cartouche circulaire du puits 9 de Toulouse-Estarac (Haute-Garonne)²⁴, appliqué sur le haut d'un col d'une Dr. 1A, daté de la première moitié du Ier siècle av. J.-C. et plus vraisemblablement du premier tiers. A noter qu'un autre timbre E, apposé sur le départ de l'anse d'une amphore de type indéterminé, est attesté dans le puits 3 de Lectoure²⁵, datable du dernier quart du Ier siècle av. J.-C.

• NA

Timbre : rectangulaire, sur l'épaule au départ de l'anse d'une Dr. 1 ; N rétrograde.

Contexte : puits n° 9 comblé autour du milieu du Ier siècle av. J.-C.

Bibliographie : M. Larrieu-Duler, *Les puits...*, p. 55 et fig. 15.

Références : NA avec N rétrograde est connu au large d'Agde (Hérault) et à Bélesta (Ariège).

• SVR

Timbre : rectangulaire à la base d'une anse de Dr. 1 ; V et R liés.

Contexte : ramassage de surface.

Bibliographie : M. Larrieu-Duler, *Les puits...*, p. 63 et fig. 15.

Références : SVR, avec le V et le R liés, est présent : sur l'*oppidum* de l'Ermitage à Agen (Lot-et-Garonne)²⁷ et dans la région de Béziers-Narbonne²⁸, à la base d'anses de probables Dr. 1. SVR, sans lettres liées, est attesté également à Ensérune²⁹ sous l'anse d'une Dr. 1.

• Anépigraphe

Timbre : circulaire et représentant une rouelle à huit rayons, répété six fois sur l'anse d'une Dr. 1.

Contexte : déblais du puits n° 10 détruit sans fouilles préalables.

Bibliographie : M. Larrieu-Duler, *Les puits...*, p. 58 et 59.

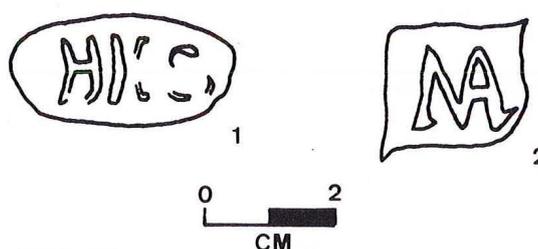


Fig. 3.

Estampilles sur amphores Dr. 1 du sud-ouest de la France (Gers). 1-2 : Roquelaure, Plateau de Sioutat (d'après M. Cantet et A. Péré 1963).

Roquelaure, plateau de la Sioutat (fig. 1, n° 15)

• HIIS (fig. 3, n° 1)

Timbre : ovale, sur le col d'une Dr. 1 ; libellé en partie effacé devant se lire probablement HES.

Contexte : riche niveau d'occupation (habitat ?) du Ier siècle av. J.-C.

Bibliographie : M. Cantet et A. Péré, *Les fouilles de la Sioutat à Roquelaure. (Gers), Bull. de la Soc. Arch. Hist. Sc. du Gers*, 1963, LXIV, p. 197 et Pl. IV.

• MA (fig. 3, n° 2)

Timbre : carré, sur amphore Dr. 1 ; lettres ligaturées.

Références : l'estampille MA, dont il existe plusieurs variantes sur Dr. 1, connaît une diffusion assez large³⁰ : épave 1 de Fos (sur Dr. 1B), Bordeaux, Lyon-Trion, Amiens, *oppidum* d'Essalois (Loire), La Bruyère, Nuits-Saint-Georges et Beaune (Côte d'Or), La Cheppe (Marne), le Mont-Beuvray et Toulouse³¹ dans des contextes du deuxième quart du Ier siècle av. J.-C.

23. *Ibidem*, p. 65.

24. R. Lequément et M. Vidal, *Chronologie corrigée des oenochoés de type Kelheim trouvées dans les puits funéraires 8 et 9 de Toulouse, Estarac (Haute-Garonne), Mélanges offerts à Monsieur Michel Labrousse, Pallas, Hors série*, 1986, p. 257, fig. 10 n° 75.

25. M. Larrieu-Duler, *Les puits...*, p. 22.

26. F. Laubenheimer, *Les amphores...*, p. 75 n° 128.

27. M.-H. Callender, *Roman...*, p. 254 n° 1682.

28. C. Lamour et F. Mayet, *Glanes...*, *E.P.H.*, 1980, p. 9 et Pl. VI n° 104.

29. C. Lamour et F. Mayet, *Glanes...*, 1981, p. 9 et Pl. II n° 48.

30. En dernier lieu : F. Laubenheimer et B. Watier, *Les amphores des Allées de Tourny à Bordeaux, Aquitania*, 1991, 9, p. 21.

31. G. Baccrabère, *Des puits et des fosses funéraires à Toulouse du Ier siècle avant notre ère au IVe siècle après J.-C.*, *M.S.A.M.F.*, 1991, LI, fig. 16 n.

Gironde

Bordeaux (fig. 1, n° 7)

Indéterminé

- E

Timbre : sur le col d'une Dr. 1 (sans autre précision).
Bibliographie : Callender, *Roman...*, p. 124 n° 562.
Références : voir l'exemplaire 1. 2. 1 - c

La France

- O (...), (fig. 4, n° 1)

Timbre : rectangulaire et incomplet sur une Dr. 1.
Contexte : habitat implanté sur une terrasse alluviale dominant de 10 à 12 m la Garonne ; niveau de la fin du IIe siècle-début Ier siècle av. J.-C.
Bibliographie : D. Barraud (sous la direction de), Le site de "La France"- origines et évolution de Bordeaux antique, *Aquitania*, 1988, 6, p. 22 et fig. 25 n° 4002.
Références : Bregenz (Autriche)³², les sites d' Eynesse et Mouliets-et-Villemartin (Gironde) sur lesquels nous reviendrons.

Les allées de Tourny

- \widehat{AE} (fig. 4, n° 2)

Timbre : grossièrement ovalaire, sur l'attache inférieure de l'anse d'une Dr. 1 ; A et E liés et précédés d'un point.
Contexte : quartier occupé de La Tène III à la fin du IIIe siècle
Bibliographie : F. Laubenheimer et B. Watier, Les amphores des Allées de Tourny à Bordeaux, *Aquitania*, 1991, 9, fig. 26.
Références : A. E. à Vienne (Isère), AE à Troyes (Aube) et Verdun-sur-le-Doubs (Saône-et-Loire) sur le haut d'une panse de Dr. 1³³.

- AE (fig. 4, n° 3)

Timbre : grossièrement rectangulaire et inverse, au niveau de l'attache inférieure d'une Dr. 1. La matrice est différente de la précédente et les lettres ne sont pas liées.
Références : voir l'exemplaire précédent.

- \widehat{MA} (fig. 4, n° 4)

Timbre : rectangulaire, sur la partie supérieure de l'anse d'une Dr. 1 ; \widehat{MA} liés avec le A la tête en bas.
Références : voir l'exemplaire 1. 2. 2 - b. La pâte lie-de-vin avec des inclusions de chaux blanches suggèrerait une origine étrusque (atelier d'Albinia)³⁴, non confirmée par l'analyse physico-chimique³⁵.

- NOVI (fig. 4, n° 5)

Timbre : rectangulaire et cassé à une extrémité, sur le haut de l'anse ; estampille rétrograde.
Références : timbres identiques dans l'épave A d'Agde (sur le haut d'une anse de Dr. 1) et dans une fosse de Auterive³⁶, datable entre 140 et 80³⁷.

- Anépigraphie (fig. 4, n° 6)

Timbre : représentant un récipient du service à vin (cruche ou lagène) ; en relief sur un fragment de lèvre de Dr. 1. Le cartouche est carré.
Références : trois exemplaires sur Dr. 1A sont connus dans une fosse de Bram, datée par les céramiques d'importation du IIe siècle av. J.-C.³⁸.

Eynesse, Le Graveyron-Boutoula (fig. 1, n° 5)

- D (...), (fig. 4, n° 9)

Timbre : sur la base de l'anse d'une Dr. 1.
Contexte : habitat, datable entre la fin du IIe et le milieu du Ier siècle av. J.-C., implanté sur une terrasse alluviale non inondable qui culmine à 15 m N.G.F.
Bibliographie : R. Boudet, *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin (du Ve au Ier siècle avant notre ère)*, "Archéologies" n° 2, 1987, p. 75 et Pl. 42 n° 4.

Références : Le timbre étant incomplet aucune lecture sérieuse ne peut-être proposée. Toutefois, la largeur du cartouche implique probablement une marque à deux lettres (DA, DC, DD, DE, DF, DH, D. I, DP DR, DT...). Aussi, s'agit-il peut-être d'une des nombreuses variantes des estampilles à deux lettres relevées très fréquemment sur des amphores d'origine étrusque³⁹.

- L (fig. 4, n° 10-11)

Timbre : sur la base de l'anse de Dr. 1 (2 ex.).
Bibliographie : R. Boudet, *L'Age du Fer...*, p. 75 et Pl. 47 n° 5-6.
Références : puits n° 4 de Vieille-Toulouse, sur le haut d'une panse de Dr. 1, dans un contexte de la fin du IIe



32. M.-H. Callender, *Roman...*, p. 197 n° 1239.

33. F. Laubenheimer, *Les amphores...*, p. 54.

34. F. Laubenheimer, *Les amphores...*, p. 133.

35. M. Picon, Analyses par Fluorescence X de 18 échantillons d'amphores des Allées de Tourny à Bordeaux, *Aquitania*, 1991, 9, p. 38-39.

36. F. Laubenheimer et B. Watier, Les amphores des Allées..., p. 21.

37. M. Bats, *Le vin...*, p. 427.

38. M. Passelac, Le vicus Eburmagus, *R.A.N.*, 1970, 9, p. 71-101.

39. F. Laubenheimer, *Les amphores...*, p. 133.

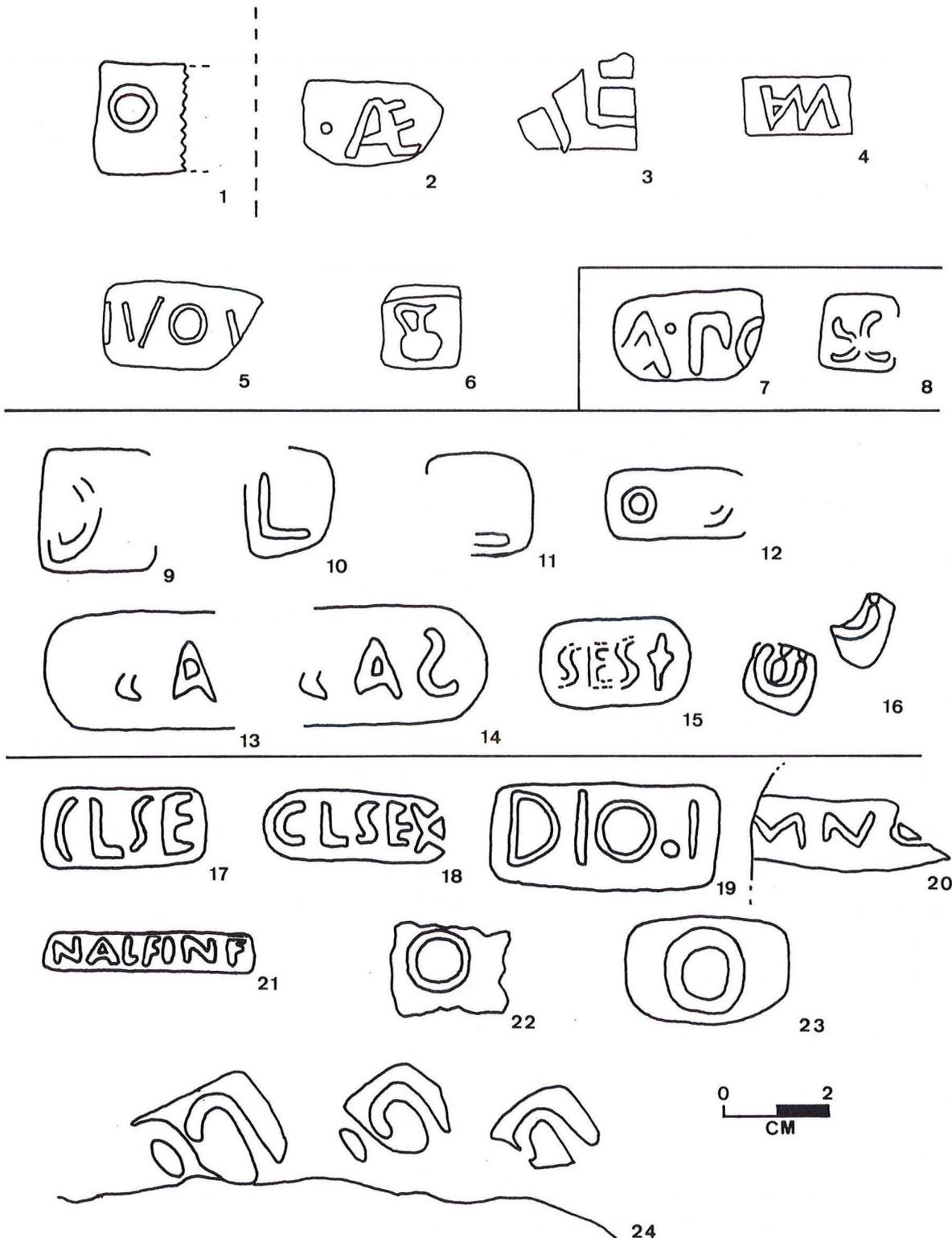


Fig. 4 .

Estampilles sur amphores Dr. 1 du sud-ouest de la France (Gironde).

1 : Bordeaux, La France ;
 2-6 : Bordeaux, Allées de Tourny ;
 7-8 : Soulac-sur-Mer, l'Amélie II ;
 9-16 : Eynesse, le Graveyron-Boutoula ;
 17-24 : Mouliets-et-Villemartin, Lacoste (1 : d'après D. Barraud 1988 ; 2-6 : d'après F. Laubenheimer et B. Watier 1991 ; 7-14, 16 et 21 : d'après R. Boudet 1987 ; 15 : d'après F. Berthault 1990 ; 17-20 et 22-24 : d'après Chr. Sirex 1990).

ou du début du Ier siècle av. J.-C.⁴⁰ ; Roanne (Loire), sur l'attache inférieure d'une Dr. 1 et sur le fond d'une Dr. 1A, dans un contexte du troisième quart du dernier siècle av. J.-C., et le Mont-Beuvray, sur une lèvre de Dr. 1⁴¹.

• 0 (...), (fig. 4, n° 12)

Timbre : rectangulaire et incomplet, sur le coude de l'anse d'une Dr. 1.

Bibliographie : R. Boudet, *L'Age du Fer...*, p. 75 et Pl. 46 n° 17.

Références : voir l'exemplaire 1. 3. 1. 2.

• SA (...), (fig. 4, n° 13-14)

Timbre : incomplet, sur la base d'anse de Dr. 1 (2 ex.)
Bibliographie : R. Boudet, *L'Age du Fer...*, p. 75 et Pl. 47 n° 8 et 10.

Références : un exemplaire, avec le S rétrograde comme ici, est attesté dans le puits n° 1 de Vieille-Toulouse⁴², sur la partie inférieure d'une anse de Dr. 1, dans un contexte de la première moitié du Ier siècle av. J.-C.

• SES (...), (fig. 4, n° 15)

Timbre : sur la lèvre d'une Dr. 1A.

Bibliographie : R. Boudet, *L'Age du Fer...*, p. 75 ; F. Berthault, Une amphore de Sestius trouvée sur le site de Boutoula à Eynesse (33), *R.A.B.*, 1990, LXXXI, p. 35-37.

Références : les amphores de Sestius, vraisemblablement l'un des membres de la famille bien connue des *Sestii*, transportaient du vin de l'*ager Cosanus* à partir du port de Cosa. Il s'agit des Dr. 1 timbrées les plus fréquentes, diffusées suivant les grands axes fluviaux : Aude-Garonne, Rhône-Saône⁴³. L'exemplaire d'Eynesse est actuellement le plus occidental que l'on connaisse.

• Anépigraphe (fig. 4, n° 16)

Timbre : carré, répété deux fois sur la lèvre d'une Dr. 1B.

Bibliographie : R. Boudet, *L'Age du Fer...*, p. 75 et Pl. 46 n° 15.

Mouliets-et-Villemartin, Lacoste (fig. 1, n° 6)

• CLSE (fig. 4, n° 17)

Timbre : rectangulaire, sur la lèvre d'une Dr. 1A.

Contexte : grand habitat de plaine, d'au moins 25 ha, occupé essentiellement entre la fin du IIIe et le milieu du Ier siècle av. J.-C.

Bibliographie : Chr. Sireix, Officine de potiers et production céramique sur le site protohistorique de Lacoste à Mouliets-et-Villemartin (Gironde), *Aquitania*, 1990, 8, p. 47, fig. 2.

• CLSEX (fig. 4, n° 18)

Timbre : sur la lèvre d'une Dr. 1A

Bibliographie : Chr. Sireix, Officine... .

Références : l'estampille CL. SEX, également sur une lèvre de Dr. 1A, est présente à l'institution Saint-Joseph à Roanne⁴⁴.

• DIO. I (fig. 4, n° 19)

Timbre : rectangulaire, sur Dr. 1 (sans autre précision).

Bibliographie : Chr. Sireix, Officine... .

Références : cinq exemplaires sur anses de Dr. 1 sont attestés dans un puits de Pamiers (Ariège)⁴⁵, daté de la fin du IIe ou du début du Ier siècle av. J.-C.⁴⁶.

• (...)MN(...), (fig. 4, n° 20)

Timbre : rectangulaire et incomplet, sur Dr. 1 (sans autre précision).

Bibliographie : Chr. Sireix, Officine... .

Références : l'absence du début et de la fin du cartouche interdit tout rapprochement fiable.

• NALFINF (fig. 4, n° 21)

Timbre : rectangulaire, sur le coude de l'anse de Dr. 1 (4 ex.).

Bibliographie : R. Etienne, Les importations de vin campanien en Aquitaine, *Actes du 20è Congrès de la Fédération Historique du sud-ouest*, 1967, p. 16. ; R. Boudet, *L'Age du Fer...*, p. 111 et Pl. 120 n° 12.

Références : une marque très comparable provient du Mont Eryx en Sicile⁴⁷. Le timbre pourrait être d'origine campanienne et se lirait *Numeri Alfi Numeri Filii*⁴⁸.



40. M. Bats, *Le vin...*, p. 427.

41. F. Laubenheimer, *Les amphores...*, p. 68-69 n° 97.

42. G. Fouet, *Puits funéraires...*, p. 145.

43. Voir en dernier lieu F. Laubenheimer, *Les amphores...*, p. 79, n° 151.

44. Chr. Aulas, Marques et inscriptions sur amphores trouvées à Roanne, *Cahiers Archéologiques de la Loire*, 1980-1981, 1, p. 66 et Pl. 10 n° 55.

45. D. Moran, Le puits funéraire de Pamiers et son importance dans l'histoire et l'archéologie de la région, *Bull. Soc. Ariégeoise des Sc., Let. et Arts*, 1972, 27, fig. 12.

46. M. Bats, *Le vin...*, p. 428.

47. M.-H. Callender, *Roman...*, p. 194 n° 1201.

48. R. Etienne, *Les importations...*

• O (fig. 4, n° 22-23)

Timbre : rectangulaire, en 2 exemplaires, sur Dr. 1 (sans autre précision).

Bibliographie : Chr. Sireix, *Officine...*

Références : voir l'exemplaire 1. 3. 1, 2 et 1. 3. 2-c.

• Anépigraphé (fig. 4, n° 24)

Timbre : motif (sorte de croix) répété trois fois, sur Dr. 1 (sans autre précision).

Bibliographie : Chr. Sireix, *Officine...*

Soulac-sur-Mer, l'Amélie II (fig. 1, n° 1)

• AP(O) (fig. 4, n° 7)

Timbre : sur l'épaule d'une Dr. 1A, près de l'attache de l'anse.

Contexte : habitat de bord de mer, dans une fosse (fosse B) comblée au cours de la première moitié du Ier siècle av. J.-C.

Bibliographie : R. Boudet, *L'Age du Fer...*, p. 145 et Pl. 182 n° 11.

Références : un timbre semblable, apposé sur la base de l'anse d'une Dr. 1, est connu sur l'*oppidum* d'Essalois⁴⁹.

• SC (fig. 4, n° 8)

Timbre : carré, sur la lèvre d'une Dr. 1A.

Bibliographie : R. Boudet, *L'Age du Fer...*, p. 145 et Pl. 182 n° 10.

Références : sur lèvre de Dr. 1 à La Lagaste (Aude) ; sur la base d'anse de Dr. 1 au large d'Agde, sur l'*oppidum* de l'Ermitage à Alès (Gard) et au Mont-Beuvray ; sans précision sur l'*oppidum* Saint-Vincent à Gaujac (Gard), à Clermont-Ferrand et Verdun-sur-le-Doubs (Saône-et-Loire), dans des ensembles des trois premiers quarts du Ier siècle av. J.-C.⁵⁰. Un exemplaire inédit, toujours sur Dr. 1, est également présent sur le site de Patut Crémat à Albi (Tarn).

Lot-et-Garonne**Agen, oppidum de l'Ermitage** (fig. 1, n° 11)*Découvertes anciennes et de surface*

• DIO(N. CAR), (fig. 5, n° 1)

Timbre : incomplet mais restituable par comparaisons avec les exemplaires entiers ; sur la lèvre d'une Dr. 1, probablement de type B.

Contexte : *Oppidum* celtique d'environ 50 ha, culminant à plus de 164 m sur la rive droite de la moyenne Garonne. Ramassage de surface sur le plateau.

Bibliographie : information inédite de R. Boudet.

Références : des matrices identiques sont connues à l'institution Saint-Joseph de Roanne, dans une épave du golfe de Fos-sur-Mer et au Mont-Beuvray⁵¹, sur des lèvres de Dr. 1B (?) et dans des contextes de la fin du dernier siècle avant notre ère.

• M (fig. 5, n° 2)

Timbre : circulaire ; sur l'anse vraisemblablement d'une Dr. 1.

Contexte : dans un secteur de fours de potiers du Ier siècle av. J.-C., fouillé en 1868.

Bibliographie : A. Magen, Notice sur deux fours à poterie de l'époque gallo-romaine, *Recueil des Travaux de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts d'Agen*, 1873, 2ème série, T. 3, p. 55-67. Manuscrit du même auteur, avec dessins des timbres, conservé aux Archives Départementales de Lot-et-Garonne, série J. 5.

Références : voir l'exemplaire 1. 1. 2 - b.

• SVR (fig. 5, n° 3)

Timbre : rectangulaire sur la base de l'anse d'une amphore Dr. 1

Contexte et bibliographie : voir l'exemplaire précédent.

Références : voir l'exemplaire 1. 2. 1 - e.

• SAV

Timbre : sur Dr. 1, A et V liés.

Contexte : ramassage de surface de A. Jerebzoiff.

Bibliographie : information inédite de R. Boudet.

Fouilles 1990-1991 du puits n° 1 de "Donnefort"

• BAR (fig. 5, n° 4)

Timbre : disposé verticalement sur un col d'une Dr. 1.

Contexte : comblement supérieur (couche 3) d'un puits à offrandes de la première moitié du Ier siècle av. J.-C., et plus vraisemblablement du deuxième quart⁵².



49. J.-P. Preynat, Un haut lieu celtique en Forez : l'*oppidum* d'Essalois, Chambres - Campagnes de fouilles 1959-1979, Saint-Etienne, 1992, Pl. 58 n° 8.

50. F. Laubenheimer, *Les amphores...*, p. 79 n° 150.

51. *Ibidem*, p. 63, n° 68.

52. R. Boudet, l'*oppidum* de l'Ermitage à Agen (Lot-et-Garonne), dans *Les Celtes, la Garonne, et les pays aquitains - L'Age du Fer du sud-ouest de la France (du VIIIe au Ier siècle avant J.-C.)*, catalogue de l'exposition organisée au Musée d'Agen à l'occasion du XVIe Colloque de l'A.F.E.A.F., 1992, p. 70-73.

Bibliographie : fouille et information inédites de R. Boudet.

Références : un timbre comparable, avec A et R liés, a été découvert dans le puits 23 de la rue du Férétra à Toulouse⁵³, sur une anse de Dr. 1, dans un contexte du Ier siècle av. J.-C.

• DIOCL / (ME)SOR / (P. $\overline{\text{MAR}}$), (fig. 5, n° 5)

Timbre : incomplet mais facilement restituable par comparaison ; appliqué sur le haut de la panse d'une Dr. 1A.

Références : cette marque fait partie du groupe d'estampilles tri-linéaires, lié pour l'instant à l'axe Aude-Garonne⁵⁴, dont nous reparlerons plus loin.

• LA(.), (fig. 5, n° 6)

Timbre : rectangulaire, disposé verticalement sur le fond d'une Dr. 1A. L et A liés. Le départ de la dernière lettre, dont seule la base est visible, permet de supposer qu'il s'agit de LAC, LAE, LAF (F inverse) ou LAL.

• (N)ON, (fig. 5, n° 7)

Timbre : rectangulaire, sur la carène et à la base de l'anse ; incomplet mais restituable, semble-t-il, par comparaison avec des exemplaires entiers.

Références : Montedoro et Sassari (Italie) sur Dr. 1 ; Golfe de Fos, *oppidum* de l'Ermitage à Alès, sur lèvre de Dr. 1B, et le Mont-Beuvray sur une lèvre de Dr. 1A⁵⁵. Un autre exemplaire est attesté à Feurs⁵⁶, également sur une lèvre de Dr. 1B.

• (.)APAS (fig. 5, n° 8)

Timbre : rectangulaire, sur l'épaule d'une Dr. 1. Le départ de la première lettre, dont seule la partie supérieure est visible, permet de déduire que le timbre commence par B, P ou R.

Références : dans l'hypothèse d'une lecture PAPAS, qui nous paraît la plus probable, cette marque serait à rapprocher du timbre PAPIA (se développant Papias), connu à Genève, Piacenza (Italie), Vieille-Toulouse et au Rajol à Millau (Aveyron)⁵⁷.

Astaffort (région de)

• $\overline{\text{ANT}}$ (fig. 5, n° 9)

Timbre : rectangulaire, sur la lèvre d'une Dr. 1B ; A peu visible, N et T ligaturés.

Contexte : ramassage de surface effectué par J.-F. Grattier dans la vallée du Gers.

Bibliographie : information inédite communiquée par A. Beneix et C. Piot.

Références : la marque ANT est fréquente en Gaule. La variante avec N et T ligaturés est présente à Fos-sur-Mer, Narbonne, et le Mont-Beuvray⁵⁸, sur des lèvres de Dr. 1.

Boé, Bordeneuve de Bory (fig. 1, n° 12)

• $\overline{\text{FAB}}$ et NICOMAC

Timbre : deux cartouches séparés sur la lèvre d'une Dr. 1B ; le premier (FAB) est inverse, A et B ligaturés.

Contexte : riche tombe "à char" datée par les nombreuses céramiques d'importation du troisième quart du Ier siècle av. J.-C.⁵⁹.

Bibliographie : J. Coupry, Informations archéologiques - Circonscription d'Aquitaine, *Gallia*, 1961, 19-2, p. 385.

Références : le timbre $\overline{\text{FAB}}$, A et B ligaturés (sur un col), est connu en Afrique du Nord, entre les villes de Bône (Algérie) et Bizerte (Tunisie)⁶⁰.

• L. M

Timbre : rectangulaire, sur la lèvre d'une Dr. 1B.

Références : un atelier de production d'amphores Dr. 1B timbrées L. M est désormais connu à Sinuessa, au nord de la Campanie, dans l'*ager Falernus*⁶¹. Les récipients de cette officine servaient à transporter le très fameux vin de Falerne. La distribution du timbre L. M, maintenant bien étudiée, est assez vaste⁶² : Agde, Sala (Maroc), Ampurias, Ouveillan (Aude), Narbonne,

53. G. Baccrabère, Des puits..., p. 64, fig. 16 n° 23.

54. Ph. Gruat, Un cru vinicole italien particulier à destination du sud-ouest de la Gaule ? dans *Les Celtes, la Garonne, et les pays aquitains - L'Age du Fer du sud-ouest de la France (du VIIIe au Ier siècle avant J.-C.)*, catalogue de l'exposition organisée au Musée d'Agén à l'occasion du XVIe Colloque de l'A.F.E.A.F., 1992, p. 62-63.

55. F. Laubenheimer, *Les amphores...*, p. 75 n° 131.

56. M. Vaginay et V. Guichard, L'habitat gaulois de Feurs (Loire) - Fouilles récentes (1978-1981), *DAF*, 1988, 14, p. 142 et fig. 119 n° 6.

57. F. Laubenheimer, Toulouse et le vin, dans le catalogue *Palladia Tolosa-Toulouse romaine*, Musée Saint-Raymond, 1988, p. 49, notice n° 32.

58. F. Laubenheimer, *Les amphores...*, p. 56 n° 34-35.

59. R. Boudet et A. Jerebzoïff, La "tombe à char" de Boé (Lot-et-Garonne), dans *Les Celtes, la Garonne, et les pays aquitains - L'Age du Fer du sud-ouest de la France (du VIIIe au Ier siècle avant J.-C.)*, catalogue de l'exposition organisée au Musée d'Agén à l'occasion du XVIe Colloque de l'A.F.E.A.F., 1992, p. 96.

60. M.-H. Callender, *Roman...*, p. 129 n° 605.

61. P. Arthur, Roman amphorae and the Ager Falernus under the Empire, *PBSR*, 1982, L, p. 32 et note 15.

62. A. Hesnard, M. Ricq, P. Arthur, M. Picon et A. Tchernia, Aires de production des gréco-italiques et des Dressell - *Amphores romaines et histoire économique : Dix ans de recherches*, Rome, 1989, p. 35 ; et en dernier lieu : F. Laubenheimer, *Les amphores...*, p. 69-70 n° 100.

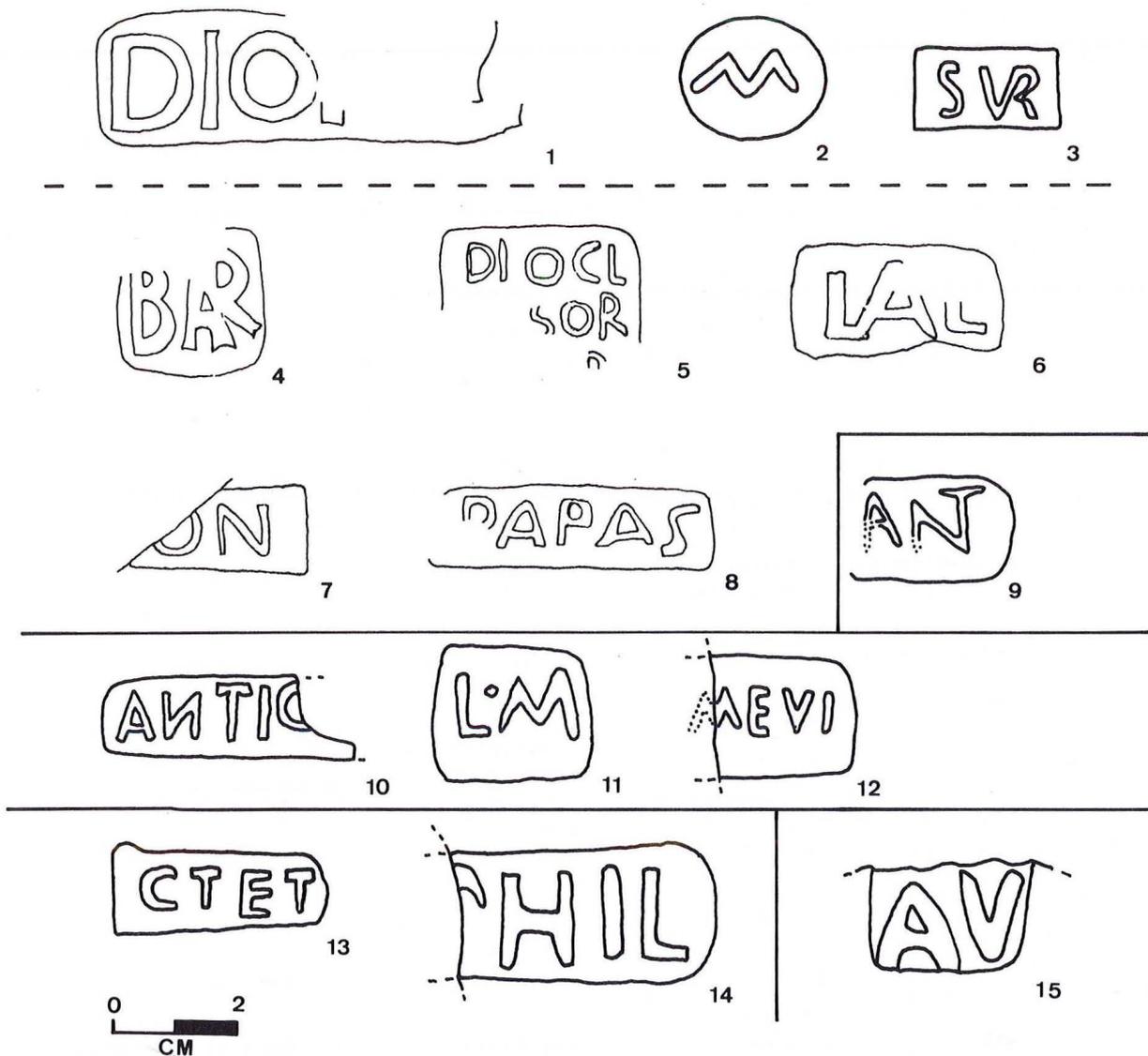


Fig. 5.

Estampilles sur amphores Dr. 1 du sud-ouest de la France (Lot-et-Garonne). 1-8 : Agen, Oppidum de l'Ermitage ; 9 : Astaffort (région de) ; 10-12 : Le Mas d'Agenais, Bel-Air et Saint-Martin ; 13-14 : Sainte-Bazeille, Lestang ; 15 : Villeneuve-sur-Lot, Eysses-Saint-Sernin (1, 4-8 : dessins Ph. Gruat ; 2-3 : dessins A. Magen ; 9 : dessin C. Piot ; 10-11 et 13-14 : d'après A. Abaz 1991 ; 12 : d'après C. Cadenat 1978. 15 : d'après J. F. Garnier 1992.

Ruscino (P.-O.), Ensérune, Mont-Beuvray, Périgieux (Dordogne), Le Mas d'Agenais (Lot-et-Garonne), oppidum d'Essalois (Loire) et Oberaden. On peut également ajouter à cette liste les sites de Rodez⁶³, et Sos (Lot-et-Garonne) sur lequel nous reviendrons plus loin. L'estampille est presque toujours appliquée sur des lèvres de type Dr. 1B et se rencontre semble-t-il dans des contextes de la seconde moitié du Ier siècle av. J.-C.

• RODO / GALLI

Timbre : rectangulaire, sur la lèvre de Dr. 1B (une dizaine d'exemplaires).

Références : cette estampille bi-linéaire est connue près de l'embouchure du Garigliano (Italie) et à la Graufesenque à Millau (Aveyron)⁶⁴, sur lèvre de Dr. 1B. Un autre exemplaire est attesté dans le quartier du Roc à Millau (inédit), mais sur la panse d'une Dr. 1B. P. Arthur suggère d'y voir un esclave RODOS (?) de la gens Calidia qui est attestée à Minturnes⁶⁵.



63. L. Dausse et Ph. Gruat, Estampilles..., p. 73 n° 27.

64. En dernier lieu : F. Laubenheimer, Les amphores..., p. 78 n° 148.

65. P. Arthur, Produzione ceramica e Agro Falerno, Storia economica ed architettura nell'Ager Falerno, 1986, p. 59-68.

Le Mas d'Agenais (*Ussubium*), Bel Air et Saint-Martin (fig. 1, n° 10)

• ANTIO (...), (fig. 5, n° 10)

Timbre : rectangulaire et incomplet ; apposé — de manière inverse — juste sous la base de l'anse d'une Dr. 1 avec N rétrograde.

Contexte : fosses-dépotoirs d'un habitat du Ier siècle av. J.-C., situé sur le plateau de Revenac dominant la rive gauche de la Garonne.

Bibliographie : P. Cadenat, Les timbres d'amphores d'*Ussubium*, *Revue de l'Agenais*, 1978, 104, p. 3-12. P. Cadenat, Estampilles et monnaies d'*Ussubium* - Suppléments, *Revue de l'Agenais*, 1987, n° 4, p. 373-380.

Références : cette estampille, renvoie très certainement au potier *Antiocus* dont plusieurs matrices sont connues (ANTIOCI, ANTIOCHI, ANTIOCI, ANTIOCVS) : Monselice, Somma et Laude (nord de l'Italie)⁶⁶, Narbonne, Pamiers, Gruissan et La Lagaste (Aude), Saint-Blaise (Bouches-du-Rhône), Vieille-Toulouse⁶⁷ et Rodez⁶⁸.

• CACAR

Timbre : sur Dr. 1 (sous toutes réserves) ; C, A et R ligaturés.

• L. M (fig. 5, n° 11)

Timbre : sur la lèvre d'une Dr. 1A de classe 3.

Références : voir l'exemplaire 1. 4. 3 - b.

• (...)MEVI (fig. 5, n° 12)

Timbre : incomplet, sur Dr. 1 (sous toutes réserves), 2 exemplaires.

Références : à rapprocher de METVI ou MTEVI (avec E et T liés) connu à Ensérune, sur lèvre de Dr. 1B⁶⁹, et DEMEV(...) présent au Cayla de Mailhac⁷⁰, derrière l'attache de l'anse d'une Dr. 1.

Sainte-Bazeille, Lestang (fig. 1, n° 8)

• CTET (fig. 5, n° 13)

Timbre : rectangulaire, appliqué — de manière inverse — sur la base de l'anse d'une Dr. 1.

Contexte : dépotoir (?) dans un site de plaine de la Garonne.

Bibliographie : B. Abaz (sous la direction de), *Vingt ans de recherche dans le Marmandais du Premier Age du Fer à Louis XIV*, Musée Archéologique de Sainte-Bazeille, 1991, p. 18 et 28.

(P)HIL (fig. 5, n° 14)

Timbre : rectangulaire et incomplet mais restituable facilement par comparaison avec les exemplaires entiers ; apposé — de manière inverse — sur la lèvre d'une Dr. 1B.

Références : PHIL est présent dans l'épave de Plane 1 à Marseille (vers 50 av. J.-C.), sur l'*oppidum* d'Essalois (Loire), le Mont-Beuvray⁷¹ et l'*oppidum* du Cayla à Mailhac (Aude)⁷².

Sos-en-Albret (fig. 1, n° 13)

• (A) NT

Timbre : incomplet, avec N et T ligaturés, sur une lèvre de Dr. 1B.

Contexte : éperon barré de 16 ha, implanté dans un méandre de la rive gauche de la Gélise. Le site correspond semble-t-il à l'*oppidum* des Sotiates.

Bibliographie : information inédite de Ph. Lambert et A. Dautant.

Références : voir les exemplaires 1. 2. 1 - a et 1. 4. 2.

• L. (M)

Timbre : incomplet, sur une lèvre de Dr. 1B.

Références : voir les exemplaires 1. 4. 3 - b et 1.4.4 - c.

Villeneuve-sur-Lot, Eysses, Saint-Sernin (fig. 1, n° 9)

• AV (fig. 5, n° 15)

Timbre : rectangulaire, sur la base de l'anse d'une Dr. 1.

Contexte : *vicus* d'*Excisum*, niveau d'occupation antérieur à l'édifice monumental gallo-romain.

Bibliographie : J.-Fr. Garnier, *Excisum au moment de la conquête romaine* (Eysses à Villeneuve-sur-Lot, Lot-et-Garonne), dans *Les celtes, la Garonne, et les pays aquitains - L'Age du Fer du sud-ouest de la France (du VIIIe au Ier siècle avant J.-C.)*, catalogue de l'exposition organisée au Musée d'Agen à l'occasion du XVIe Colloque de l'A.F.E.A.F., 1992, p. 102-104.



66. M.-H. Callender, *Roman...*, p. 69 n° 87b.

67. F. Laubenheimer, *Toulouse et...*, p. 49 n° 29.

68. L. Dausse et Ph. Gruat, *Estampilles...*, p. 67 n° 3 et p. 73 n° 23.

69. C. Lamour et F. Mayet, *Glanes...*, 1981, PL. II n° 34.

70. *Ibidem*, PL. I n° 21.

71. F. Laubenheimer, *Les amphores...*, p. 77 n° 137.

72. C. Lamour et F. Mayet, *Glanes...*, 1981, PL. II n° 39.

Références : l'estampille AV, sans lettres liées, est présente à Châteaumeillant (Cher) sur Dr. 1 et au Mont-Beuvoisy sur la lèvre d'une Dr. 1B⁷³. \overline{AV} ligaturés est attesté à Vechten⁷⁴.

• M

Timbre : dans un cartouche circulaire, sur amphore Dr. 1.

Bibliographie : J.-Fr. Garnier, Villeneuve-sur-Lot - Centre de détention Saint-Sernin, *Archéologie en Aquitaine*, 1984, 3, p. 97-101.

Références : voir les exemplaires 1.1.2-b et 1.4.1.1-b.

• MENO

Timbre : sur anse de Dr. 1 semble-t-il (sans autre précision).

Références : à rapprocher de MENOLA (type ?) connu à Tortoretum⁷⁵ et de MENOPILUS (sur anse d'amphore de Brindes) présent à Brindes⁷⁶ et Narbonne⁷⁷.

• MNAS

Timbre : sur anse de Dr. 1 semble-t-il, S rétrograde (sans autre précision).

Références : une estampille MNAS, rétrograde et peut-être incomplète, est attestée à Auterive (Haute-Garonne), sur Dr. 1A⁷⁸, dans des horizons datés par les céramiques d'importation de la seconde moitié du IIe siècle et du début du Ier siècle av. J.-C.⁷⁹.

Un exemple particulier d'estampille : les timbres tri-linéaires

Récemment⁸⁰, nous avons fait une première présentation de ce groupe de timbres tri-linéaires sur amphores Dr. 1 qui avait jusqu'alors échappé à l'attention des spécialistes. Compte tenu de l'intérêt et de la nouveauté de l'information, nous donnons ici un inventaire raisonné⁸¹ de l'ensemble de ces estampilles, à partir duquel nous tirerons les premières conclusions qui s'imposent.

Ariège

Bélesta, Le Mayne (fig. 6, n° 12)

• ONE(...) / MESO(R) / P. \overline{MAR} (fig. 7, n° 18)

Timbre : incomplet, sur la panse d'une Dr. 1 ; hauteur : 2,8 cm.

Contexte : habitat de hauteur de la première moitié du Ier siècle av. J.-C.

Bibliographie : G. Rancoule, une série d'objets antiques provenant de l'*oppidum* du Mayne (Belesta, Ariège), *Cypsela*, 1976, 1, p. 133, D, e.

Aude

Mailhac, Le Cayla (fig. 6, n° 8)

• (DI)OCL / (MES)OR / P. \overline{MAR} (fig. 7, n° 15)

Timbre : très incomplet, sur l'épaule d'une Dr. 1 ; hauteur : 2,8 cm.

Contexte : important habitat fortifié protohistorique.

Bibliographie : C. Lamour et F. Mayet, Glanes..., 1981, Pl. III n° 55 (mal lu).

Ouveillan (fig. 6, n° 9)

• (DI)O(CL) / MESOR / P. \overline{MAR} (fig. 7, n° 16)

Timbre : la première ligne n'est presque pas imprimée ; sur la panse d'une Dr. 1 ; largeur : 3, 1 cm.

Contexte : ?

Bibliographie : renseignement inédit de G. Rancoule.

Rouffiac-d'Aude, La Lagaste (fig. 6, n° 11)

• Illisible

Timbre : le libellé est effacé mais la forme et les dimensions du cartouche (3,3 cm / 2,6 cm), en tous points comparables aux exemplaires lisibles, permettent semble-t-il de rattacher cet exemplaire au groupe. Timbre appliqué sur la panse d'une Dr. 1A.

Contexte : fosse K21, datée du début du Ier siècle av. J.-C.⁸².



73. F. Laubenheimer, *Les amphores...*, p. 59 n° 47.

74. M.-H. Callender, *Roman...*, p. 76 n° 152.

75. *Ibidem*, p. 181 n° 1073b.

76. *Ibidem*, p. 181 n° 1074.

77. C. Lamour et F. Mayet, Glanes..., 1980, Pl. 1 n° 20.

78. L. Latour, Les fouilles gallo-romaines d'Auterive (Haute-Garonne) - Études des couches anciennes, *M.S.A.M.F.*, 1970, 25, p. 26, Pl. 6 n° 25.

79. M. Bats, *Le vin...*, p. 427.

80. Ph. Gruat, *Un cru vinaire...*

81. Ce dernier n'aurait pu jamais voir le jour sans la collaboration de plusieurs chercheurs qui nous ont fourni spontanément informations et dessins. Aussi nous tenons à adresser nos plus vifs remerciements à P. Abauzit, R. Boudet, L. Dausse, G. Rancoule, D. Rouquette, M. Schwaller et M. Vidal.

82. G. Rancoule, La Lagaste - Agglomération gauloise du Bassin de l'Aude, *Atacina*, 1980, 10, p. 43-44.

Bibliographie : G. Rancoule, La Lagaste - Camp dal Ker, *Bull. de la Soc. d'Ét. et des Sc. de l'Aude*, 1969, LXIX, p. 110 et information G. Rancoule.

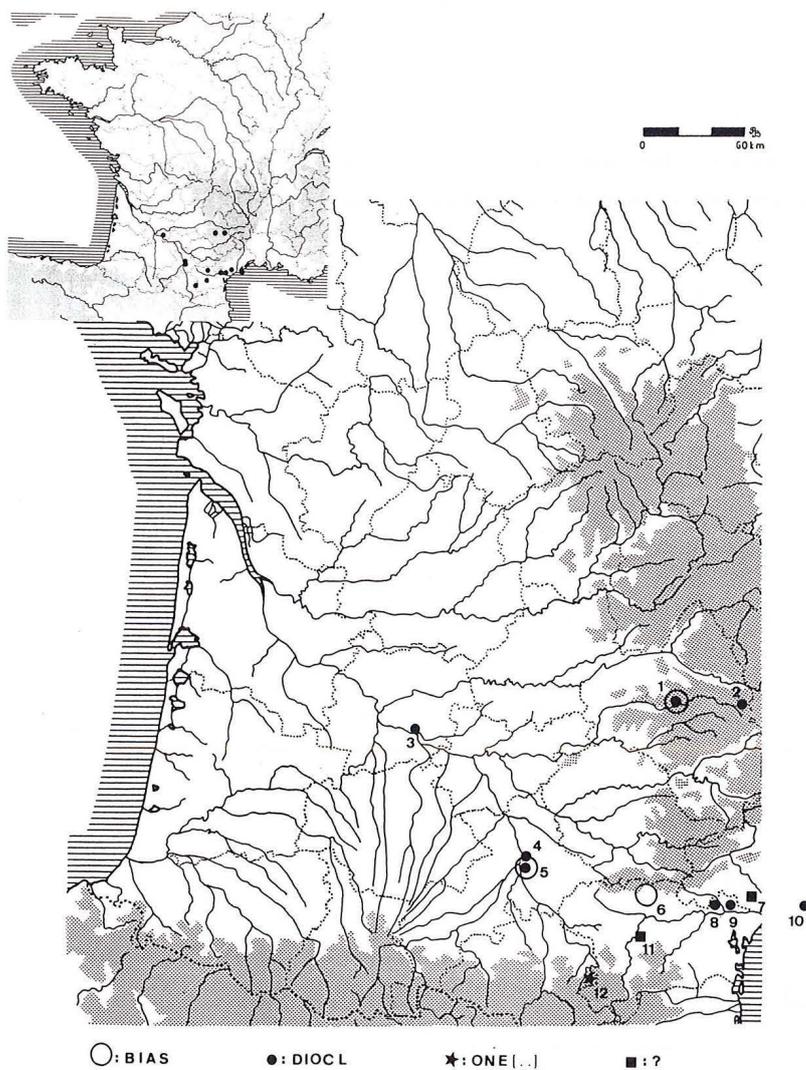


Fig. 6.

Distribution des amphores italiennes Dr. 1 au timbre tri-linéaire... / MESOR / P. M^{AR} en Gaule (d'après Gruat 1992, complété). 1 : Rodez (Aveyron), 4 ex. ; 2 : Sévérac-le-Château, Altés (Aveyron) ; 3 : Agen, Oppidum de l'Ermitage (Lot-et-Garonne), 2 ex. ; 4 : Toulouse, Estarac (Haute-Garonne) ; 5 : Vieille-Toulouse, la Planho (Haute-Garonne), 4 ex. ; 6 : Trassanel, grotte de (Aude) ; 7 : Nissanel-Ensérune, Ensérune (Hérault) ; 8 : Mailhac, le Cayla (Aude) ; 9 : Ouveillan (Aude) ; 10 : Marseillan, au large de (Hérault) ; 11 : Rouffiac, la Lagaste (Aude) ; 12 Bélesta, le Mayne (Ariège).

Grotte de Trassanel (fig. 6, n° 6)

• (B)IAS / (M)ESOR / P. M^{AR} (fig. 7, n° 13)

Timbre : sur la panse d'une Dr. 1 ; dimensions : 3,4 cm / 2,9 cm.

Contexte : Hors stratigraphie.

Bibliographie : renseignement inédit de G. Rancoule.

Aveyron

Rodez (Segodunum) (fig. 6, n° 1)

Site 70 : rue Séguret-Saincric, 1958

• (DI)OC(L) / (ME)SO(R) / (P.)M^{AR} (fig. 7, n° 1)

Timbre : imprimé sur le côté gauche ; sur la panse d'une Dr. 1 ; hauteur : 2,8 cm.

Contexte : puits à amphores pré-augustéen.

Bibliographie : L. Dausse et Ph. Gruat, Estampilles et inscriptions peintes sur amphores vinaires Dressel 1 trouvées à Rodez, *Vivre en Rouergue N° Spécial Cahiers d'Archéologie Aveyronnaise n° 5*, 1991, p. 67 et fig. 3 n° 4.

Site 123 : la Préfecture, 1982

• BIAS / MESOR / (P.)M^{AR}, (fig. 7, n° 2)

Timbre : presque complet ; dimensions : 3,1 cm / 2,8 cm.

Contexte : niveau d'occupation du Ier siècle av. J.-C.

Bibliographie : L. Dausse et Ph. Gruat, Estampilles..., p. 73 et fig. 5 n° 24.

Site 144 : rue A. Briand, 1989

• DI(OCL) / MES(OR) / P. M^{AR}(R), (fig. 7, n° 3)

Timbre : mal imprimé sur le côté droit ; sur la partie haute d'une panse de Dr. 1A ; hauteur : 2,8 cm.

Contexte : puits à amphores pré-augustéen.

Bibliographie : L. Dausse et Ph. Gruat, Estampilles..., p. 74 et fig. 6 n° 34.

Site 148 : "les Jacobins", 1990

• (D)IO(CL) / MES(OR) / P. M^{AR}, (fig. 7, n° 4)

Timbre : incomplet, sur la partie haute d'une panse de Dr. 1A ; hauteur : 2,8 cm.

Contexte : puits à amphores de la première moitié du Ier siècle av. J.-C.

Bibliographie : L. Dausse et Ph. Gruat, Estampilles..., p. 74 et fig. 6 n° 35.

Sévérac-le-Château, Altès (fig. 6, n° 2)

- DI(OCL) / ME(SOR) / (P. $\widehat{\text{M}}\text{AR}$), (fig. 7, n° 5)

Timbre : incomplet, sur la panse d'une Dr. 1.

Contexte : fosse à amphores pré-augustéenne de la première moitié du Ier siècle av. J.-C. (sondage 3), fouillée en 1979⁸³.

Bibliographie : inédite.

Haute-Garonne**Toulouse-Estarac, puits 8** (fig. 6, n° 4)

- (DI)OCL / (ME)SOR / (P. $\widehat{\text{M}}\text{AR}$), (fig. 7, n° 8)

Timbre : incomplet, sur le haut de la panse d'une Dr. 1A ; dimensions : 3,1 cm / 2,6 cm.

Contexte : puits comblé au cours du premier tiers du Ier siècle av. J.-C.

Bibliographie : R. Lequément et M. Vidal, Chronologie corrigée des oenochoés de type Kelheim trouvées dans les puits funéraires 8 et 9 de Toulouse, Estarac (Haute-Garonne), *Mélanges offerts à Monsieur Michel Labrousse, Pallas*, Hors série, 1986, p. 257, fig. 10 n° 113.

Vieille-Toulouse, la Planho (fig. 6, n° 5)

Puits IV, 1957 (fig. 7, n° 9)

- (BIA)S / (MES)O(R) / (P. $\widehat{\text{M}}\text{A}$)R

Timbre : incomplet, sur le haut de la panse d'une Dr. 1A ; hauteur : 3,1 cm.

Contexte : puits comblé entre 130 et 80 environ av. J.-C.⁸⁴.

Bibliographie : G. Fouet et R. Mounié, Vieille-Toulouse : Puits funéraire n° IV, *Pallas*, 1960, 9, p. 227, fig. 4 n° 15.

Puits XX, 1970 (fig. 7, n° 10)

- (DI)OCL / (ME)SOR / (P.) $\widehat{\text{M}}\text{AR}$

Timbre : incomplet, sur la panse d'une Dr. 1 ; hauteur : 2,8 cm.

Contexte : puits comblé entre la fin du IIe et le début du Ier siècle av. J.-C.

Bibliographie : information inédite fournie par M. Vidal.

Surface, 1972 (fig. 7, n° 12)

- BI(AS) / ME(SO)R / (P.) $\widehat{\text{M}}\text{AR}$

Timbre : incomplet, sur la panse d'une Dr. 1 ; dimensions : 3,5 cm / 3 cm.

Contexte : Hors stratigraphie.

Bibliographie : information inédite fournie par M. Vidal.

Surface, 1978 (fig. 7, n° 11)

- BIAS / MESOR / P $\widehat{\text{M}}\text{AR}$

Timbre : complet, sur la panse d'une Dr. 1 ; dimensions : 3,4 cm / 2,8 cm.

Contexte : Hors stratigraphie.

Bibliographie : information inédite fournie par M. Vidal.

Hérault**Nissan-lez-Ensérune, Ensérune** (fig. 6, n° 7)

- ... / (MES)OR / (P.) $\widehat{\text{M}}\text{AR}$ (fig. 7, n° 14)

Timbre : incomplet et très effacé, sur la panse d'une Dr. 1.

Contexte : fouilles 1957, silo 7 (réf. 57794), sans autres précisions.

Bibliographie : information inédite fournie par M. Schwaller.

Marseillan (au large de) (fig. 6, n° 10)

- DI(OCL) / (M)ESOR / P $\widehat{\text{M}}\text{AR}$ (fig. 7, n° 17)

Timbre : presque complet, sur le haut de la panse d'une Dr. 1A ; dimensions : 3,3 cm / 3 cm.

Contexte : découverte fortuite en mer.

Bibliographie : information inédite fournie par D. Rouquette.

Lot-et-Garonne**Agen, oppidum de l'Ermitage** (fig. 6, n° 3)

Puits n° 1 de "Donnefort"

- DI(OCL) / (ME)SOR / (P. $\widehat{\text{M}}\text{AR}$), (fig. 7, n° 6)

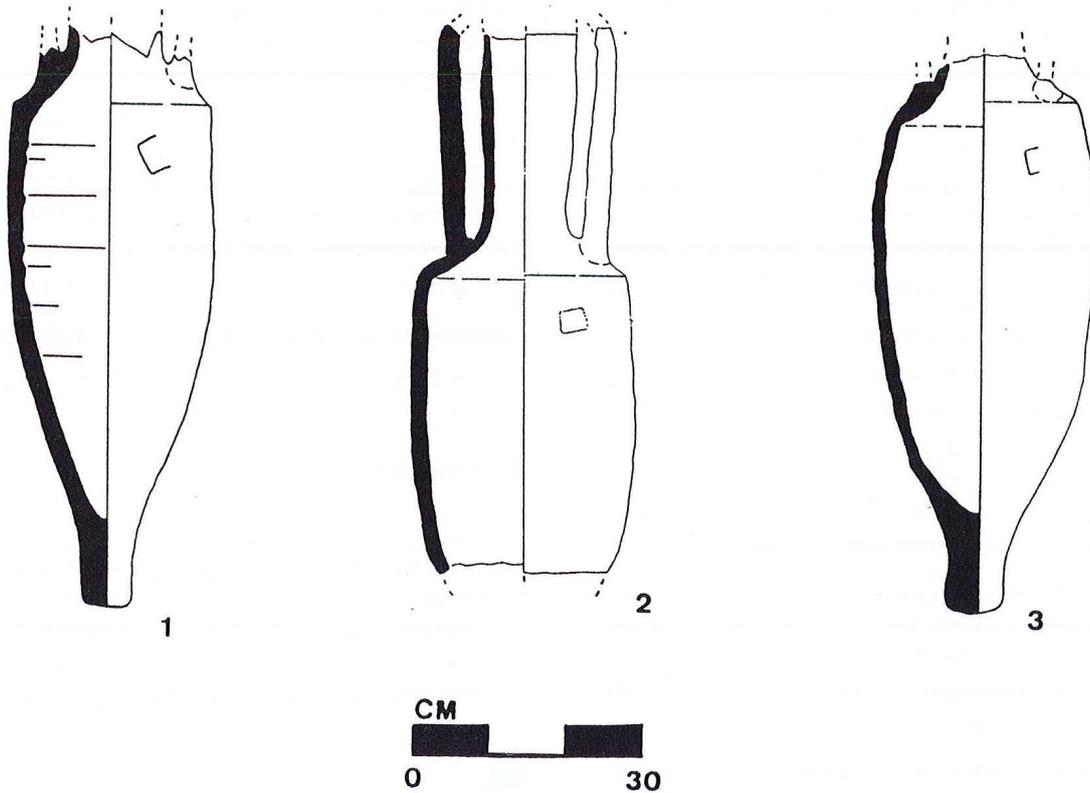
Timbre : incomplet, appliqué sur le haut de la panse d'une Dr. 1A ; largeur : 3,2 cm.

Contexte : comblement supérieur (couche 3) d'un puits à offrandes de la première moitié du Ier siècle av. J.-C., et plus vraisemblablement du deuxième quart, fouillé en 1990-91 par R. Boudet.



83. *Gallia* ; Informations archéologiques, 38-2, 1980, p. 473.

84. M. Bats, *Le vin...*, p. 427.

**Fig. 8.**

Exemples d'amphores Dr. 1 portant le timbre tri-linéaire DIOCL / MESOR / P. MAR.
 1 : Rodez, site 144 ;
 2 : Rodez : site 148 ;
 3 : Agen, Oppidum de l'Ermitage, puits n° 1 du lieu-dit "Donnefort"
 (1 : dessin L. Dausse ;
 2-3 : dessins Ph. Gruat).

Bibliographie : Ph. Gruat, Un cru vinicole italien particulier à destination du sud-ouest de la Gaule ? dans *Les Celtes, la Garonne, et les pays aquitains - L'Age du Fer du sud-ouest de la France (du VIIIe au Ier siècle avant J.-C.)*, catalogue de l'exposition organisée au Musée d'Agen à l'occasion du XVIe Colloque de l'A.F.E.A.F., 1992, p. 63 n° 1.

Fouilles 1992

• DIOCL / (MESOR) / (P. MAR) (fig. 7, n° 7)

Timbre : incomplet, sur la panse d'une Dr. 1 ; largeur : 3,1 cm.

Contexte : en position secondaire dans le comblement d'un puits mérovingien.

Bibliographie : fouilles et information inédites fournies par R. Boudet.

Les 19 exemplaires recensés à ce jour en Gaule sont répartis sur 12 sites (fig. 6), tous situés pour l'instant le long de l'axe Aude-Garonne, exceptés ceux de Rodez et de Sévérac-le-Château qui s'en écartent légèrement tout en faisant partie du même courant. Cette répartition, conjuguée à l'absence de ces marques dans les grands

ensembles de timbres du reste de la Gaule (Beuvray, Roanne, l'Ermitage à Alès, l'oppidum d'Essalois...), tend à démontrer que nous sommes en présence d'une diffusion très localisée, liée à l'isthme gaulois. Les contextes chronologiques les plus précis dont on dispose actuellement (le Toulousain, Rodez, Agen), permettent de proposer une datation comprise dans la première moitié du Ier siècle av. J.-C.

Les cartouches, quelles que soient les variantes du libellé, présentent des dimensions standardisées : largeur entre 3,1 et 3,5 cm, hauteur entre 2,6 et 3,1 cm. Les légères variations observées ne dépendent semble-t-il que de la manière selon laquelle les matrices ont été appliquées sur la pâte des amphores. Les mesures des cartouches le plus souvent relevées, donc vraisemblablement les plus proches de celles des matrices, sont 3,1 cm (4 fois sur 10) et 2,8 cm (8 fois sur 14), respectivement pour la largeur et la hauteur.

Tous les timbres étudiés sont imprimés sur des fragments de panse. Lorsque ces derniers sont suffisamment importants (fig. 8), on se rend compte que les estampilles sont appliquées dans la partie haute de la panse. Les

quelques récipients, au moins en partie reconstituables (fig. 8), appartiennent de toute évidence à des profils de Dr. 1A⁸⁵ et sont enduits intérieurement de résine.

Les exemplaires examinés directement (Agen, Rodez et Sévérac-le-Château), ont une pâte très caractéristique : orangée en surface, bleutée au cœur avec de fines particules blanches (chaux), de micras, et semble-t-il de très rares grains noirs (d'origine volcanique ?). Tant le type de l'amphore que l'aspect de la pâte plaident donc en faveur d'une origine italique, comme les autres Dr. 1 de la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C.⁸⁶, même si les timbres tri-linéaires présentés ici font pour l'instant totalement défaut dans la péninsule⁸⁷. Une série d'analyses physico-chimiques sera très certainement menée prochainement afin de confirmer ou, le cas échéant, d'infirmer la piste italienne qui nous paraît la plus plausible actuellement⁸⁸.

Sur les 19 exemplaires recensés, on peut proposer une lecture restituée pour 17 d'entre eux par le jeu des comparaisons. Ces derniers présentent trois variantes d'inégale distribution qui se lisent et se répartissent de la façon suivante :

DIOCL / MESOR / P. $\overline{\text{MAR}}$: 11 exemplaires.

BIAS / MESOR / P. $\overline{\text{MAR}}$: 5 exemplaires.

ONE(...) / MESOR / P. $\overline{\text{MAR}}$: 1 exemplaire.

A la lumière de cette liste, un premier constat s'impose : seuls les surnoms des premières lignes changent (DIOCL, BIAS, ONE...) alors que les deuxièmes et troisièmes lignes sont constantes (MESOR / P. $\overline{\text{MAR}}$).

Quelques remarques peuvent être d'ores et déjà faites sur les libellés. DIOCL, BIAS, MESOR et P. $\overline{\text{MAR}}$ ne paraissent pas connus, seuls ou associés à d'autres timbres. Tout au plus peut-on tenter un rapprochement avec des estampilles aux libellés voisins. DIOC est attesté sur une lèvre de Dr. 1 du Mont Beuvray⁸⁹ et sur anse d'amphore de Brindes, par exemple à Narbonne⁹⁰. DIOCI est présent à Seurre (Côte-d'Or), sur un col de Dr. 1⁹¹. MAR est signalé à Ensérune sur une anse de Lamboglia 2⁹² et sous plusieurs variantes sur des sites aux amphores de types indéterminés⁹³.

Quant à la variante ONE(...), plusieurs possibilités sont envisageables. ONE est présent à Naronia (Yougoslavie), sur anse de Lamb. 2⁹⁴ et au Mas d'Agénais⁹⁵. Un timbre lu ONEL est connu dans

l'épave de Drammont A, dans le Var⁹⁶, sur Dr. 1, mais la lecture du N semble sujette à caution. Enfin, ONES est signalé à Rome⁹⁷.

Enfin, sur le plan onomastique, quelques points méritent d'être soulignés car ils peuvent contribuer à l'interprétation générale de ces timbres tri-linéaires. Les surnoms (*cognonem*) DIOCL(es)⁹⁸ et BIAS sont d'origines grecques. Pour ONE(...), si l'on admet la lecture ONE(*simus*)⁹⁹, nous serions en présence d'un surnom d'esclave "à la mode grecque". Quant à MESOR¹⁰⁰ et P. $\overline{\text{MAR}}$, il s'agit semble-t-il respectivement d'un surnom et de *bi-nomina* latins.

Conclusions

L'inventaire des estampilles sur Dr. 1 de cette partie sud-ouest de la Gaule n'est qu'un premier état de la recherche, forcément incomplet, que d'autres travaux en cours ou à venir compléteront. La documentation rassemblée est loin d'être homogène, tant les sources utilisées sont dispersées et d'inégales valeurs. En effet,



85. Au sens où l'entend A. Tchernia qui, à la suite de F. Benoit et W. Stöckli, considère comme Dr. 1A les amphores de la fin de la République (fin II^e-I^{er} siècle av. J.-C.), de moins de 1,10 m de hauteur dont le pied et la lèvre ont respectivement moins de 15 cm et 5,5 cm de hauteur. Cf. A. Tchernia, *Le vin de l'Italie Romaine*, Rome, 1986, p. 313.

86. *Ibidem*, p. 45-48.

87. Renseignement de M. Bats que nous tenons à remercier pour avoir bien voulu se livrer à cette petite enquête.

88. C'est ce que pense également Antoinette Hesnard qui a bien voulu examiné un échantillon, jugé banal pour ce type d'amphore, peut-être originnaire d'Étrurie ou du Latium. Qu'elle trouve ici l'expression de notre gratitude pour son précieux concours.

89. F. Laubenheimer, *Les amphores...*, p. 63 n° 67.

90. C. Lamour et F. Mayet, *Glanes...*, 1980 n° 17.

91. M.-H. Callender, *Roman...*, p. 121 n° 539.

92. C. Lamour et F. Mayet, *Glanes...*, 1981 n° 60.

93. M.-H. Callender, *Roman...*, p. 175 n° 1019a.

94. Information de la banque de données "timbre sur amphores romaines" du Centre Camille Jullian. cf. Cambi, *Amfore romane in Dalmatia, Amphores romaines et histoire économique : dix ans de recherches (Colloque de Sienna, 1986)*, E.F.R. n° 114, 1989, p. 311-337.

95. M.-H. Callender, *Roman...*, p. 198 n° 1257.

96. F. Benoit, *Nouvelles épaves de Provence, Gallia*, 1958, 16-1, p. 20, fig. 17 n° 2-3.

97. M.-H. Callender, *Roman...*, p. 198 n° 1257.

98. *CIL*, XII, 4489. H. Solin, *Die Innere chronologie des römischen cognonem, Colloques internationaux du C.N.R.S. n° 564 - L'onomastique Latine*, 1977, p. 115.

99. *CIL*, XII, 4822. H. Solin, *op. cit.*, p. 127.

100. *CIL*, XII, 4650 (MESSOR).

si pour une partie du matériel (notamment du Lot-et-Garonne) des observations directes ont été possibles, pour le reste il nous a fallu travailler à partir d'éléments (dessins et/ou mentions bibliographiques) pas toujours vérifiables où des erreurs d'interprétations sont toujours possibles, incitant à la plus grande prudence.

Au total, 77 timbres ont été répertoriés, soit un ensemble important. Toutefois, ce résultat peut être considéré comme en deçà des potentialités qu'on est en droit d'attendre d'une telle région, alimentée par un axe majeur de diffusion des vins italiens. Pour certains départements (Landes, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Atlantiques et Tarn-et-Garonne), cette faiblesse s'explique par le manque d'information dont on dispose et parfois par l'insuffisance de la recherche dans ce domaine. Pour les autres, où les amphores Dr. 1 sont parfois très abondantes, les disparités en timbres observées d'un site à l'autre posent problème. Par exemple, la tombe à char de Boé a une large part d'amphores timbrées (au moins 13), alors qu'un site comme Lacoste n'en compte pas plus pour une quantité d'amphore infiniment supérieure... Un premier élément de réponse — mais il n'est peut-être pas le seul — est vraisemblablement à chercher au niveau chronologique : l'ensemble de Boé est nettement plus récent que l'essentiel des niveaux à Dr. 1 de Lacoste. A l'appui de cette hypothèse, on peut évoquer notamment le cas de Rodez, où les structures de la caserne Rauch¹⁰¹, datées par une série d'analyses dendrochronologiques du dernier quart du II^e siècle av. J.-C., n'ont livré qu'un seul timbre pour un nombre minimum de 270 d'amphores Dr. 1 alors que des ensembles du reste de la ville, de datation plus avancée dans le I^{er} siècle av. J.-C., sont nettement plus fournis en récipients estampillés¹⁰²...

Comme on pouvait s'en douter, les sites les plus pourvus en timbres, et bien souvent en amphores, sont ceux de la vallée de la Garonne et de ses affluents (fig. 1). Au moins les plus importants d'entre eux (Agen, Bordeaux, Mouliets-et-Villemartin notamment) furent très certainement des centres de redistribution du vin sur le plan local ou même régional. Dans ce cadre, il faut peut-être alors envisager le transfert des crus dans d'autres récipients, comme des outres ou des tonneaux¹⁰³.

Les modes d'estampillages des Dr. 1 relevés, comme pour d'autres ensembles de la Gaule¹⁰⁴ apparaissent complexes et variés : lettres codées, symboles, noms de personnages seuls ou associés, ... Lorsqu'il s'agit de

noms, on tend de plus en plus à souligner le lien qui doit exister entre la marque et le fabricant de l'amphore. Si des noms de notables, parfois propriétaires de grands domaines, figurent dans les timbres, c'est semble-t-il en tant que propriétaires de la glaisière ou de la fabrique d'amphores¹⁰⁵. Ces derniers sont dans certains cas associés à d'autres noms (souvent d'esclaves), tenus pour responsables ou gestionnaires de la production¹⁰⁶, peut-être avec une hiérarchie¹⁰⁷. Ce pourrait être le cas pour les timbres tri-linéaires évoqués plus haut. Ainsi, les *cognomen* (surnoms) des premières lignes (DIOCL, BIAS, ONE...), d'origine ou "à la mode" grecque (les seuls changeants), sont peut-être ceux d'esclaves subalternes, alors que MESOR et P. MAR, constants et d'origine latine, désigneraient respectivement ceux de l'esclave responsable (ou du contremaître) et du propriétaire (d'où les *bi-nomina*).

Par le jeu des comparaisons, l'enquête permet de préciser la chronologie de quelques timbres et plus rarement de donner des indications sur la localisation des vignobles.

Les vins étrusques, peu connus et visiblement ordinaires¹⁰⁸, sont attestés par une estampille de Sestius (Eynesse, Gironde) originaire de la région de Cosa et, peut-être, par des timbres codés à deux lettres (dont MA à Bordeaux) fréquents dans l'*ager Cosanus*¹⁰⁹, mais pour lesquels seules l'étude des pâtes et les analyses physico-chimiques permettent de trancher.

Les importations en provenance de vignobles du sud du Latium et de la Campanie sont mieux représentées. Les amphores de Saint-Médard-de-Mussidan (Dordogne), aux timbres DAM et PILIP accompagnés de la contremarque SVL, servaient vraisemblablement à transporter des vins de la région de Minturnes vers le



101. Ph. Gruat, J. Maniscalco, H. Martin et E. Crubézy, Aux origines de Rodez (Aveyron) : les fouilles de la caserne Rauch, *Aquitania*, 1991, 9, p. 61-104.

102. L. Dausse et Ph. Gruat, Estampilles...

103. R. Boudet, *L'Age du Fer...*, p. 208.

104. F. Laubenheimer, *Les amphores...*, p. 130.

105. D. Manacorda, Le anfore dell'Italia repubblicana : aspetti economici e social, Amphores romaines et histoire économique : dix ans de recherches (*Colloque de Sienne, 1986*), E.F.R. n° 114, 1989, p. 448-451.

106. D. Manacorda, Schiavo "manager" e anfore romane : a proposito dei rapporti tra archeologia e storia del diritto, *Opus*, 1985, 4, p. 145.

107. D. Manacorda, 1989, *op. cit.*, p. 458.

108. A. Tchernia, *Le vin...*, p. 109.

109. F. Laubenheimer, *Les amphores...*, p. 133.

milieu du Ier siècle av. J.-C.¹¹⁰. C'est peut-être aussi de ce secteur¹¹¹ que proviennent les timbres RODO / GALLI, connus pour l'instant dans le sud-ouest de la Gaule (Boé et Millau dans l'Aveyron) et près de Garigliano (Italie), dans des contextes de la seconde moitié du Ier siècle av. J.-C. Quant aux estampilles L. M (Boé, Sainte-Bazille et Sos dans le Lot-et-Garonne), datées également de la seconde moitié du Ier siècle av. J.-C., elles sont liées à la diffusion du fameux vin de Falerne¹¹². Il est intéressant de relever que les marques L. M et RODO / GALLI, toutes deux présentes dans le milieu clos qu'est la "tombe" de Boé, proviennent apparemment de vignobles très proches. On peut aussi ajouter quelques présomptions pour le timbre NON (Agen), dont l'amphore transporta peut-être du vin de Terracine¹¹³, et NALFINF (Mouliets-et-Villemartin) que l'onomastique invite à chercher en Campanie.

Nous ne connaissons pas la région exacte d'origine des amphores Dr. 1 aux timbres tri-linéaires... / MESOR / P. MAR, dont la répartition se limite pour l'instant au sud-ouest de la Gaule, constituant un exceptionnel exemple de diffusion très localisée d'un cru de la première moitié du Ier siècle av. J.-C.¹¹⁴. Cette nouveauté, qui ouvre des perspectives de recherches

intéressantes, invite à s'intéresser à la distribution d'autres estampilles qui nous réserveront peut-être aussi de telles surprises. L'avenir nous dira, par exemple, si les estampilles O connues pour l'instant en Gironde (Bordeaux, Eynesse et Mouliets-et-Villemartin) ont une répartition très localisée ou non.

Enfin, gageons que les investigations en cours, notamment les fouilles de l'*oppidum* de l'Ermitage (Agen) et l'étude de la "tombe" à char de Boé, nous apporteront de nouvelles informations sur le matériel amphorique en circulation dans le sud-ouest de la Gaule à la fin de l'Age du Fer.

110. P.-A. Gianfrotta, *op. cit.* B. Liou et P. Pomey, *op. cit.*

111. P. Arthur, *op. cit.*

112. A. Hesnard, M. Ricq, P. Arthur, M. Picon et A. Tchernia, *op. cit.*

113. F. Laubenheimer, *Les amphores...*, p. 134.

114. Une fois notre contribution rédigée, nous avons appris la découverte d'un deuxième exemplaire inédit sur le site d'Ensérune (Hérault). Il provient du «tessonier» de ce haut lieu de la Protohistoire du Midi. Il se lit ... / (MES) OR / P. MAR. Il s'agit du vingtième timbre de ce groupe connu en Gaule. Nous devons l'information à M. Schwaller et à D. Orliac auxquels nous adressons nos plus vifs renseignements.